



Rwanda 1994-2004

**Les victimes et complices
oubliés du génocide**

Une campagne citoyenne



Réveiller la mémoire...

Pour Survie, le génocide d'un million de Tutsi en 1994 au Rwanda a été un véritable choc, qui a eu une influence décisive sur les engagements pris par l'association

L'implication de la France aux côtés d'un régime qui a commandité et exécuté un génocide est depuis 10 ans une question prioritaire pour ses militants.

La mobilisation de l'association en vue du dixième anniversaire du déclenchement du génocide montre cette volonté de lutter pour que la vérité soit dite.

Survie a décidé de se lancer dans une grande opération de sensibilisation du public français autour des thématiques posées par la commémoration du génocide au Rwanda (mémoire d'un génocide, lutte contre l'impunité et l'oubli, mise en lumière des complicités).

À travers la France, la vingtaine de groupes locaux Survie et leurs 1 500 adhérents se mobilisent depuis plusieurs mois pour diffuser de l'information, faire signer des pétitions, organiser des débats, projections, manifestations.

Cette campagne connaîtra son temps fort autour du 7 avril 2004, date anniversaire du déclenchement du génocide. Des manifestations seront organisées un peu partout en France, à l'initiative des groupes locaux de Survie ou en partenariat avec les associations de ressortissants rwandais.

SURVIE 210, rue Saint Martin 75003 PARIS

www.survie-france-org survie@wanadoo.fr Tel : 01 44 61 03 25 Fax : 01 44 61 03 20

Coordination de la campagne : Fabrice TARRIT

Coordination Commission d'Enquête Citoyenne : Olivier THIMONIER

Contact presse : Sophie BRONDEL

Printemps 1994

Au Rwanda,

Le régime d'**Habyarimana**, président du Rwanda soutenu par la France, a de plus en plus de mal à se maintenir au pouvoir. Il est menacé en particulier par le **FPR (Front Patriotique Rwandais)**, parti à majorité tutsi. Depuis des années le régime Habyarimana, favorable à la « majorité hutu », attise une **haine anti-tutsi** au sein de la population rwandaise, ultime instrumentalisation d'une division "ethnique" très contestable, suscitée et institutionnalisée par l'ancien colonisateur belge.

Le 6 avril, l'avion du Président est abattu. Cet événement sert de **prétexte** pour supprimer les opposants à la dictature du clan Habyarimana et **déclencher le génocide des Tutsi**. Dès le 8 avril est constitué un "Gouvernement interimaire rwandais" (**GIR**), qui prend le relais du régime Habyarimana et supervise l'extermination des Tutsi. Exhortés par les médias rwandais, les miliciens hutu se « mettent au travail ». Ils traquent les familles tutsi aux quatre coins du pays, sur chaque colline, chaque village.

Un million de personnes mourront dans les 100 jours qui suivront (un taux d'extermination quotidien cinq fois plus élevé qu'à Auschwitz).

En France,

Au même moment, c'est une **information tronquée** qui parvient à l'opinion publique française. Malgré l'abondance des articles, reportages et images choc, le citoyen français n'a qu'une idée très vague de ce qui est en train de se produire au Rwanda. Des mots reviennent : « Hutu, Tutsi, massacres, machettes, charniers » synonymes de barbarie, d'inhumanité, termes si souvent employés dans la couverture médiatique des conflits africains.

Sans avoir les clés pour comprendre, le téléspectateur, d'abord profondément choqué, sombre dans **l'indifférence**, la résignation. Ne s'agit-il pas, en apparence, que d'un « massacre de plus » entre Africains ? Le mot génocide ne sera que tardivement employé par les médias français.

À cette barbarie on oppose l'« humanisme » de la France. La France qui, pour encadrer l'énorme flux de réfugiés, envoie un contingent de soldats dans une **Opération Turquoise** prétendument humanitaire, utilisée en fait pour évacuer les génocidaires hutu menacés par la progression des troupes du FPR.

À cet instant, l'écrasante majorité des Français ne savent toujours rien des liens privilégiés qui unissent depuis des années leur gouvernement aux extrémistes hutu rwandais :

- **rien du soutien diplomatique, militaire et financier apporté au régime ethniste d'Habyarimana avant la mort de celui-ci, alors que le génocide des Tutsi est déjà planifié par la frange la plus extrémiste du pouvoir**
- **rien du soutien diplomatique, militaire et financier apporté au GIR pendant le génocide**

- rien de l'opération de désinformation menée par le gouvernement français (avec le soutien de nombreux journalistes hexagonaux) pour masquer la réalité de la situation rwandaise
- rien des buts véritables de l'Opération Turquoise et du sauvetage des génocidaires organisé par la France
- rien du cynisme éhonté des dirigeants français, à l'image du premier d'entre eux, François Mitterrand, à qui l'on prête cette terrible phrase : « dans ces pays-là, un génocide, ce n'est pas trop important » (cité par *Le Figaro* du 12/01/1998)

Rien de la complicité de génocide à laquelle se livre la France sous les yeux aveuglés des Français

Sursauts citoyens...

En France, dès 1993, des associations (parmi lesquelles Survie) se mobilisent pour alerter l'opinion publique et les dirigeants politiques sur ce qui se trame au Rwanda. Cette mobilisation, trop peu relayée, ne peut rien face la cécité des responsables français de l'époque. Pour Survie, le génocide de 1994 a été un véritable choc, qui a eu une influence décisive sur les engagements pris par l'association.

«C'est le génocide au Rwanda qui nous a fait prendre conscience de ce dont la Françafrique était capable », écrit François-Xavier Verschave dans *Noir silence*.

Après le génocide, le combat de ces associations se transforme en combat pour la vérité et la justice.

Survie et le Rwanda : 10 années de mobilisation

Dès 1993, Survie sait que la situation dans ce pays ne cesse de se dégrader (son président Jean Carbonare a participé à une commission internationale d'enquête). Des représentants de l'association **se rendent à l'Élysée afin d'alerter les autorités françaises sur la gravité de la situation et la nécessité de plus en plus pressante de réagir**. Le pouvoir exécutif français reste imperturbable.

En mars 1994, Survie édite un « **Billets d'Afrique** » **spécial** sur les exactions du régime Habyarimana.

Durant le génocide, Survie multiplie les démarches, les conférences de presse, l'envoi de communiqués. Elle s'associe avec les ONG les plus motivées en un comité « Solidarités France-Rwanda », qui deviendra « **Urgence Rwanda** ». Elle informe journalistes et parlementaires, et tente de mobiliser la société civile. **Mais la réceptivité du public à ses actions reste faible**.

En juin Survie entame une marche quotidienne au cœur de Paris, qui durera jusqu'au 14 juillet : « Nous marchons parce que nous ne marchons plus ». Tous les jours, pendant 5 heures, sur l'esplanade des Invalides, Survie manifeste son désaccord avec le rôle de la France au Rwanda.

Le relais de ces actions est pris dans plusieurs villes de provinces (Lyon, Colmar...).

Le génocide prend fin en juillet 1994. Mais le combat de Survie, lui, ne s'arrête pas avec la fin des massacres.

- Dès l'été **1994**, François-Xavier Verschave entamait la rédaction d'un rapport, pour le compte de l'OPCF (Observatoire permanent de la coopération française). Ce rapport allait devenir un livre, *Complicité de génocide ?*
 - En **1995**, **Survie inclut dans ses statuts** la lutte contre la « banalisation du génocide » (l'atténuation de ce crime des crimes et sa non-prévention).
 - Fin **1995**, Survie engage une campagne visant à l'arrestation de trois figures clés du génocide : Bagosora, Kayishema et Sindikubwabo.
 - Fin **1997**, Survie prend une position de pointe dans la campagne qui obligera la France, mi-1998, à signer (à contrecœur) les statuts de la Cour pénale internationale instaurée pour sanctionner les crimes les plus graves – à commencer par le génocide.
 - Début **1998**, Survie initie le **Comité vérité pour le Rwanda**. En manifestant au Trocadéro, elle contribue à l'ouverture de la Mission d'information parlementaire sur le Rwanda.
- Depuis **1999**, Survie participe à la Coalition française pour la Cour pénale internationale, qui exerce une vigilance sur l'attitude de la France face à cette institution primordiale. Elle ne cesse également de multiplier les contacts **contre l'impunité de certains des principaux responsables et auteurs du génocide, et l'étouffement des complicités françaises**.
- Le 26 octobre **2003**, des militants rebaptisent symboliquement le quai François Mitterrand inauguré le matin même à Paris

2004 : la lutte pour la vérité continue

La Campagne

Pour marquer le 10^{ème} anniversaire du génocide, Survie a décidé de se lancer dans une ample **opération de sensibilisation du grand public** autour des thématiques posées par cette tragédie (mémoire d'un génocide, lutte contre l'impunité et l'oubli, dénonciation des complicités).

À travers la France, la vingtaine de groupes locaux Survie et leurs 1 500 adhérents se mobilisent depuis plusieurs mois pour diffuser de l'information, faire signer des pétitions, organiser des débats, projections, manifestations.

Ces communications se veulent le plus pédagogiques possible afin de tenir compte du manque de connaissance du citoyen français sur le génocide des Tutsi rwandais. Avant de mobiliser les citoyens, les militants de Survie cherchent à leur fournir les clés pour comprendre.

Objectifs de cette campagne :

- **commémorer** ce génocide occulté, décrire l'étendue de sa monstruosité. Démontrer qu'il s'agissait bien d'un génocide, le dernier du 20^{ème} siècle (organisation de colloques, avec témoignages de rescapés, d'historiens, etc.).
- **évoquer les responsabilités françaises dans ce génocide.**

Il est probable qu'au printemps 2004, beaucoup de médias aborderont le thème du génocide au Rwanda, mais il est tout aussi probable que la question de l'implication de la France ne sera pas exposée, à peine mentionnée ou suggérée. La **Commission d'enquête citoyenne** sur le rôle de la France durant le génocide des Tutsi au Rwanda, initiée par Survie et organisée à Paris du 22 au 26 mars 2004, a pour but de faire la lumière sur cette implication (voir page suivante). Son organisation a bénéficié de soutiens venant de la France entière (pétitions, dons, vente-soutien de brochures).

- **Dénoncer la désinformation** menée depuis 10 ans par les plus hautes sphères du pouvoir, avec la complicité de certains médias.

Outils de communication :

- **Pétition** : une pétition de soutien à la Commission d'enquête a été diffusée sur le plan national par Survie. Elle a déjà récolté plusieurs milliers de signatures.

- **Tracts/affiches** : dans toute la France, les militants de Survie ont produit et diffusé des tracts d'information sur le génocide au Rwanda et l'implication de la France. À Paris, des opérations de tractage aux bouches de métro ont permis de toucher plusieurs milliers de personnes

- **Supports vidéo** : à partir d'une sélection de films, les militants de Survie ont organisé depuis le mois de janvier de nombreuses projections-débats aux quatre coins de la France, souvent en partenariat avec des cinémas d'Art et d'Essai

- **Brochure pédagogique** : une brochure pédagogique sur le génocide au Rwanda et les complicités françaises a été réalisée par Survie et diffusée en France à 4 000 exemplaires . Vendue au prix-soutien de 1 euro, elle permet de couvrir une partie des frais de la CEC.

- **Tables de presse** : dans les forums associatifs, concerts, événements militants, les militants de Survie diffusent de nombreux ouvrages spécialisés sur le génocide de 1994 au Rwanda.

Un événement

La Commission d'enquête citoyenne sur le rôle de la France durant le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994

« Nous, citoyens français, n'acceptons pas le manque de contrôle et l'impunité dans notre appareil d'État. Puisque les actes et décisions des autorités françaises sont mis en œuvre en notre nom, nous avons le droit, plus encore le devoir, de veiller à ce qu' ils ne soient pas en contradiction avec les principes fondateurs de notre République. »

(extrait de la pétition de soutien à la Commission d'Enquête Citoyenne sur le rôle de la France dans le génocide de 1994)

Du 22 au 26 mars 2004, une « Commission d'enquête citoyenne » sur le rôle de la France durant le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994 se tiendra à Paris, à l'initiative des associations Survie, Aircrige, l'Observatoire des transferts d'armes et la Cimade

Considérant que la Mission d'information parlementaire qui s'est tenue en France en 1998 sur cette question a seulement constitué une étape dans le dévoilement de la vérité et que de nombreux points restent encore à élucider, cette Commission se propose d'en reprendre les questionnements pour chercher à mieux cerner ou établir certains faits.

Elle espère ainsi **faire sauter le verrou historique, médiatique, juridique et judiciaire sur la question de la complicité présumée de notre pays**. Les conséquences de ce déblocage sont assez évidentes – à la mesure de l'énergie incroyable mise dans le verrouillage. Au-delà de l'indispensable réparation, il s'agit de comprendre les mécanismes qui ont permis cette complicité, de manière à empêcher des récidives.

Cette Commission sera composée de personnalités associatives et qualifiées qui examineront des documents écrits ou filmés, questionneront des témoins et des experts sur des faits précis concernant le rôle et l'attitude des responsables français dans le contexte du génocide.

Les séances se dérouleront sur 5 journées et porteront sur les implications françaises aux plans militaire, financier, diplomatique, idéologique et médiatique, sur l'opération Turquoise et sur les chaînes de décision à cette époque au sein de l'État français. Ces séances seront ouvertes à un public restreint (faute de place) : une quarantaine d'observateurs et les journalistes.

Plus d'informations sur www.enquete-citoyenne-rwanda.org
Contact presse : Sophie Brondel sophie.survie@wanadoo.fr 01 44 61 03 25

Des mobilisations à Paris et en province

La campagne Rwanda 2004 s'accompagne d'une série de conférences et projections-débats, émissions de radio organisées avec le soutien de nombreux partenaires locaux, associatifs ou institutionnels. Un appel relayé par l'Association Française des Cinémas Art et Essai a notamment permis l'organisation de plusieurs projections-débats dans des cinémas de proximité. Tous les groupes Survie sont mobilisés dans cette opération.

Janvier

- 28 janvier à **Rennes**. Projection à l'IEP d'« Une République devenue folle », suivie d'un débat avec Mehdi Ba (auteur de « Rwanda : un génocide français »). **Survie Bretagne**, CRIDEV, Cofanzo...

Février

- 3 février à **Rennes**. Projection à l'IEP : « Un cri d'un silence inouï » d'Anne Lainé. Débat avec la réalisatrice et des rescapés.
- 4 février à **Rennes**, Maison de quartier de Maurepas, débat avec Yolande Mukagasana, rescapée (auteur, entre autres, de « La mort n'a pas voulu de moi »).
- 7 février à **Strasbourg**. Conférence-débat : « Comment vivre après un génocide : des rescapés témoignent ». Au FEC (place Saint-Etienne) à 15h. Avec **Survie 67**

Mars

A Paris, un cycle de débats organisé du 7 mars au 2 avril par Aircrige et Survie-PIF

programme complet en pages suivantes

- Le 2 mars à **Rennes**, conférence-débat sur les Grands Lacs avec l'historien J.P. Chrétien et la journaliste C. Braeckman, au club médical de Pontchaillou, centre cardio-pneumo.
- Le 4 mars à **Avignon**. Projection-débat à l'Utopia (*reporté*), avec **Survie Vaucluse**.
- Le samedi 13 mars à 20h30 à **Lille**, au cinéma L'Univers : projection d'« Un cri d'un silence inouï », suivie d'un débat avec Anne Lainé. **Survie Nord** avec le Collectif lillois pour la commémoration du génocide au Rwanda (ATTAC, LDH, Amnesty International, ACAT, Cimade, associations de rescapés et étudiants rwandais)
- **idem le dimanche 14 mars à 16h.**

- Le lundi 15 mars à **Paris** (fac de Tolbiac) débat avec FX Verschave à 12h
- Le lundi 15 Mars à 20h Soirée Débat au Cinéma Diagonal Capitole de **Montpellier**.
Projection d'« Un cri d'un silence inouï », témoignages de rescapés, débat sur l'implication de la France, chants et recueillement. Avec **Survie Languedoc-Roussillon**
- Le 31 mars, à **Bourges**, avec Médina solidarité et Survie. Conférence débat de François-Xavier Verschave.

Avril

A Grenoble (avec Survie Isère)

UN PRINTEMPS A LA MEMOIRE DU GENOCIDE RWANDAIS »
du 7 avril au 22 mai 2004
Programme complet en pages suivantes

- Le 3 avril à **Strasbourg**, projection-débat des films "Une République devenue folle" et "La France au Rwanda" à la Maison de l' Image
- Le 4 avril à **Lannion** (Côtes d'Armor), journée de commémoration (de 14h à 20h). Projections (« Un cri d'un silence inouï », « Une République devenue folle »), débats, lectures, musique (avec plusieurs groupes de la scène locale). Avec **Survie Bretagne**
- Le 5 avril à **Marseille**, projection débat autour du film "Une République devenue folle" à 19h30 (Espace, 22 rue M.Stilatti 13003)
- Le 6 avril à **Marseille**, conférence de François-Xavier Verschave sur le rôle de la France dans le génocide à 19h30 (Amphi Fabri, Faculté Saint Charles)

Le 7 avril :

Marche en centre ville à **Lille** à 18h, suivie d' une veillée œcuménique (la communauté rwandaise du Nord-Pas-de-Calais.

Survie Nord

Manifestations à **Marseille, Paris**

- Le 6 avril à **Besançon** (sous réserve)
- Le 8 avril à **Toulouse**, projection d' « Un cri d'un silence inouï » au cinéma Utopia, débat avec Anne Lainé.
- Le 9 avril à **Marseille**, lectures "Autour du Rwanda" à la Librairie Pharos (19h)

- Le 9 avril à **Lille** conférence à l'ESJ : les médias et le génocide avec Marcel Kabanda, Jean-Pierre Chrétien, Jean-François Dupaquier et Joseph Ngarambé. **Survie Nord** et le collectif pour la commémoration du génocide au Rwanda.
- Le 15 avril à **Bordeaux**. Projection au cinéma Utopia à 20h30 « Un cri d'un silence inouï », débat avec Anne Lainé et Marcel Kabanda (historien rwandais). **Avec Survie 33**
- Le 18 avril à **Strasbourg**, journée de commémoration (recueillement, projection-débat d'« Un cri d'un silence inouï » en présence de la réalisatrice, témoignages de rescapés, lecture de poèmes). Organisé par la communauté rwandaise de Strasbourg et **Survie 67**.
- Le 22 avril (sous réserve) à **Nantes** projection-débat avec François-Xavier Verschave
- Le 28 avril à **Rennes**, débat avec François-Xavier Verschave et Patrick Baudouin (FIDH) dans le cadre du cycle « Guerres et impunité en Afrique Noire ».

Mai

- Le 18 mai à **Roubaix**: projection d' « Un cri d'un silence inouï », suivi d' un débat avec Anne Lainé. Avec **Survie Nord**
- Le 27 mai à **Lille** conférence sur les responsabilités de la communauté internationale dans le génocide, avec Alain Kazimiérakis (photographe), Sharon Courtoux (Survie) et Yolande Mukagasana

Du **25 mai au 15 juin**, exposition « Rwanda :les blessures du silence » à l'iEP de Lille

En projet :

Projections-débats à **Montbard**, **Tournus** (Bourgogne), **Cherbourg**, **Léognan** (33), Annemasse (74).
Conférences_débats à **Lyon**.

• **A GRENOBLE (A L'INITIATIVE DE SURVIE ISERE)**

UN PRINTEMPS A LA MEMOIRE DU GENOCIDE RWANDAIS »

- du 7 avril au 22 mai 2004 -

Programme (en cours d'élaboration)

vendredi 2 avril : conférence de presse

mercredi 7 avril : recueillement à la mémoire des victimes du génocide rwandais dans les rues de la ville

du lundi 19 au jeudi 22 avril : cycle de 4 projections de films documentaires sur le Rwanda co-organisé avec le Collectif des Luttins - Galerie des amphithéâtres de l'Université Pierre Mendès France

du mardi 20 avril au samedi 22 mai : exposition « Les blessures du Silence » - photographies Alain Kazinierakis, textes Yolande Mukagasana - Bibliothèques municipales Centre Ville et Berriat – aux horaires d'ouverture des bibliothèques

mercredi 21 avril : soirée conférence « Retour sur un siècle d'histoire coloniale au Rwanda » Intervenants : Luc de Heusch + Marcel Kabanda - Maison Diocésaine.

mardi 27 avril : projections « Rwanda, une république devenue folle » de Luc de Heusch - Centre Culturel Cinématographique - matin et après midi pour les scolaires + le soir tous publics

mercredi 28 avril : soirée projection « Rwanda, un cri d'un silence inouï » de Anne Lainé – Centre Culturel Cinématographique – suivi d'un débat animé par Anne Lainé

jeudi 29 avril : soirée conférence sur la Commission d'Enquête Citoyenne - intervenant François-Xavier Verschave - Maison des associations 20 h 30.

vendredi 30 avril : soirée hommage à l'écrivain Mongo Beti – présentation et lectures - organisée par l'Union des Ecrivains de l'Isère - intervenantes Andrée Appercelle, Odile Biyidi, Rose Niangongo Tekam – salle de conférence de la Maison du Tourisme

mardi 4 mai : conférence « La justice pénale internationale » - organisée par la Maison des Droits de l'Homme en Isère, Conseil Général de l'Isère - Ancien Palais de Justice - 18h30 – intervenant Denis Salas (maître de conférences à l'Ecole nationale de la magistrature et Secrétaire général de l'Association française pour l'histoire de la justice)

mercredi 5 mai : soirée Théâtre Forum - organisée par l'association Afric'Impact - salle polyvalente des Baladins à la Villeneuve - 19h

jeudi 6 mai : soirée présentation de l'exposition « Les blessures du silence » par ses auteurs, Yolande Mukagasana et Alain Kazinierakis – Bibliothèque municipale Centre Ville

mardi 11 mai (date à confirmer) : conférence sur le Tribunal Pénal International du Rwanda (TPIR) – Ancien Palais de Justice – intervenant (sous réserve) Xavier Dhonte

jeudi 13 mai : soirée lecture de textes littéraires choisis - avec deux comédiens et un musicien – Bibliothèque municipale Berriat

samedi 15 mai : soirée lectures et échanges au Café Antigone (sous réserve)

mardi 18 mai : conférence « Juger les crimes contre l'humanité » - organisée par la Maison des Droits de l'Homme en Isère, Conseil Général de l'Isère - CRDP - 18h30 – intervenants Jean-Claude Lescure (professeur des Universités) et Pierre Truche (premier président honoraire de la Cour de cassation et président de l'Association française pour l'histoire de la justice)

• ***A Paris : Rwanda 1994-2004***

Une série de rencontres co-organisées par AIRCRIGE et
l'association Survie Paris Ile de France

Cycle au FIAP (Foyer international d'accueil de Paris)

30, rue Cabanis 75014 Paris - Tél : 01.43.13.17.00

4 Dimanche 7 mars : *Écritures du génocide.*

-Débat animé par **Catherine Coquio** autour des deux livres de Jean Hatzfeld sur le Rwanda (*Dans le nu de la vie : récit des marais rwandais*, Seuil, 2000 et *Une saison de machettes*, Seuil, 2003) avec :
Marcel Kabanda, historien (co-auteur de, *Rwanda : Les médias du génocide*, Karthala, 1995)
Zahia Rahmani, écrivain (auteur de *Moze*, Sabine Wespieser, 2001, historienne de l'art à INHA)
Claude Mouchard, Professeur de Littérature générale et comparée à l'Université Paris 8 (membre du comité de la revue *Poésie* et co-éditeur avec Annette Wiewiorka du livre collectif *La Shoah, témoignages, savoirs, œuvres*, CERCIL, PUV, 1999)
Hélène Piralian, psychanalyste (auteur de *Génocide et transmission*, L'Harmattan 1995)
Pierre Pachet, écrivain (maître de conférences de littérature à l'Université ParisVII et auteur d'essais, en dernier lieu, *Aux aguets, essais sur la conscience et l'histoire* M. Nadeau, 2002)
Frédéric Worms, philosophe (Maître de conférence à l'Université de Lille 3, auteur de *Droits de l'homme et philosophie*, Press pocket, 1993)

4 Dimanche 14 mars : *Généalogie du génocide*

20h : Projection du film de Luc de Heusch *Une République devenue folle, 1894-1994* (Belgique, 73 min, 1996)

21h30-23h30 : Débat animé par **Sharon Courtoux** (association Survie) avec **Luc de Heusch** (réalisateur du film) et sous réserve **José Kagabo** (Historien, Maître de conférence à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

4 Samedi 20 mars : *Les implications occidentales (ONU, France, Eglise)*

20h : Projection du film de Stephen Bradshaw *The Bloody Tricolour*, (documentaire, BBC, 1995, Version sous-titrée) sur le rôle de la France au Rwanda de 1990 à 1994.

21h30 : Débat animé par **Jean-François Dupaquier** (journaliste, Association Mémorial International, auteur de *La justice internationale face au drame rwandais*, Karthala, 1996) avec **Mehdi Ba** (éditeur aux Arènes), **Christian Terras** (auteur de *Rwanda : l'honneur perdu de l'Eglise*, Editions Golias, 1999) et **Annie Faure** (médecin, auteur de *Blessures d'humanitaire*, Balland, 1995)

Cycle à la Passerelle du 16 au 19 mars

3, rue Saint-Hubert 75011 - Tel : 01 43 57 04 82

- **Durant toute la semaine et jusqu'au 27 mars** : exposition de toiles et de panneaux de bois de **Diagne Chanel** réalisés à la suite des massacres et exactions commises au Rwanda en 1994. Ce travail est un hommage aux victimes et plus particulièrement ici à l'enfance sacrifiée.

- **Mardi 16 mars** : "Généalogie du génocide au Rwanda" autour du film de Robert Genoud *Rwanda. L'histoire qui mène au génocide* (France, 52 min, 1995). Débat animé par **Laurence Dawidowics** (Survie-Paris) avec **Marcel Kabanda** (historien, co-auteur de *Rwanda : Les médias du génocide*, Karthala, 1995)

- **Vendredi 19 mars** : "La Justice au Rwanda" autour du film de Xavier de Lestrade *La justice des hommes* (France, 1h32, 2001). Interventions de membres d'**Avocats sans Frontières** (sous réserve)

Pour plus de précisions (horaires, programme précis) vous pouvez envoyer de préférence un mail à A. Kalisky (aureliakalisky@wanadoo.fr) ou téléphoner au 06 60 71 53 94, ainsi qu'à O. Thimonier (olivierthimonier@hotmail.com)